

La hulotte

Son duvet, de pluie alourdi,
Jeune chouette s'enhardit
A se poser sur ma terrasse
Tant de voler elle était lasse.

Je lui fis l'hospitalité
D'une chambrette abandonnée :
Toujours perché le volatile
Sur l'armoire élu domicile.

Quand la chouette en appétit
m'accueillait par un petit « krii ! »
Lui donnais becquée de bifteck,
Petits morceaux mis à son bec.

Puis peu à peu, les jours passant,
Elle sut se servir dedans
La cabosse de cacao
Où je laissais même des os.

Elle plongeait dans cette assiette
Avec ses serres pour fourchette,
Et son beau plumage hérissé.
A table, il fallait la laisser !

Quand mue par la curiosité
Un importun se présentait
Elle faisait un claquement
Disant son mécontentement.

La fenêtre étant entr'ouverte
Elle pouvait voir l'herbe verte,
Les arbres et les monts alentour
Et ouïr les cris tout autour.

Ainsi, la cinquième semaine
Par une nuit de lune pleine,
Elle quitta, sans hésiter,
Un château pour la liberté.

Pierre Mourgues



dessin de la Chouette Hulotte extrait de *La Chaîne Cévenole du Mont Liron* du Dr Louis Perrier, 1939, Club Cévenol